



DES IDÉES POUR LA VILLE

Le regard qui se pose sur un lieu, paysage ou bâti, le plus souvent effleure et repart, sans laisser trace. Sans l'oeil d'un artiste, l'intuition d'un chercheur, ou la passion de l'Histoire, on ne saurait ici déceler les traces d'une beauté cachée ni capter le mystère de cette ville. Mais chacun peut trouver ce qu'il est venu y chercher : une atmosphère, une idée, une image...

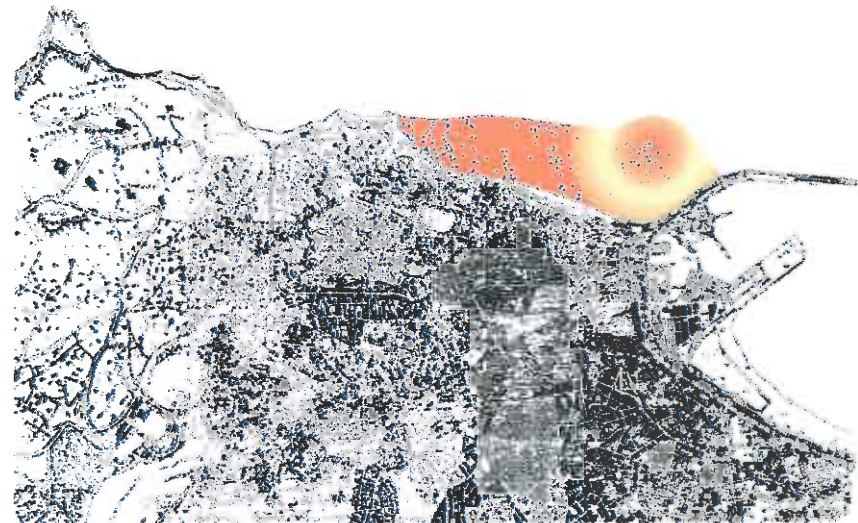
Celles qui suivent témoignent de ces regards qui, arrêtés par quelque harmonie particulière ou saisis d'une cohérence en devenir, sont devenus vision. Sans doute l'architecte plus qu'un autre est pris par le possible qui appelle un nouvel ordonnancement, mais ce n'est pas le technicien qui propose ici. Ces suggestions pour changer la ville, cette contribution à l'orientation de son développement s'originent dans une posture à la fois distanciée et impliquée.

Proche pour avoir été habitant de trois des sites où l'imagination a pu ourdir son dessin, et pourtant à l'écart des contingences immédiates de la cité, le passant, l'habitant, le voisin n'a pas vocation de construire une alternative exhaustive. Le fil conducteur est pourtant préhensible qui chemine d'une idée à l'autre, pour tout autant accroître le rayonnement de la cité que l'art d'y bien vivre.



LE TEMPS DE LA MER

***Le débouché du port et de la médina,
un centre d'affaires exceptionnel.***



"Je crois pouvoir découvrir, les yeux fermés, l'instant précis où, dans le détroit de Gibraltar face à Tanger, les eaux passent de l'Atlantique à la Méditerranée, l'air d'un seul coup sent l'ozone" Blaise Cendrars

LA CITÉ DE LA MER

Après le déplacement de la gare de chemin de fer, puis du port de fret, une des priorités de la ville est le désenclavement du port et de la Médina par la création d'une voie au pied de la falaise de Marshan, débouchant dans le vallon de la plage de Merkala.

Le peu de profondeur de la mer à cet endroit permet de gagner des terrains sur l'eau afin de créer des parkings souterrains (utiles avec la proximité du port et de la Médina) et une zone de constructions sortant de l'ordinaire :



logements, bureaux et activités, restaurants et cafés, dans le cadre d'une extension de la zone franche portuaire.

L'architecture et l'urbanisme devront être très soignés et peu denses, étagés en terrasses.

Toute cette zone d'activité permettrait largement de payer le coût du désenclavement et des parkings. Le point fort de cette opération serait : "La Cité de la Mer".

Jules Verne, grand voyageur par la pensée disait : "Dans l'avenir, ne faudrait il pas bâtir sur la mer" ?

Une Cité dédiée à la mer, avancée dans le Détroit, lieu des études sur et subaquatiques, les vents, les marées, la météo, les recherches sous-marines, les nourritures de la mer, qui comprendrait : bureaux, ateliers, laboratoires, aquarium, et tout ce qui est nécessaire à la vie de cette cité, hôtels,



restaurants, tel un paquebot ancré dans la rade de Tanger.

Une telle idée existe, elle n'a pas encore trouvé sa place dans la Méditerranée et se promène de la Ciotat à Marseille et à Gibraltar.

Sa vraie place est à Tanger.

Toute cette zone d'activité serait reliée par un funiculaire, partiellement dissimulé dans la falaise, au plateau de Marshan, le lieu de l'esprit.

Techniquement le pari est tout à fait crédible à l'heure actuelle. Les entreprises spécialisées en off-shore ont mis au point des bétons de grande qualité, capable de résister à l'océan. Mieux encore, les écologistes qui voient d'un mauvais oeil la promotion immobilière, ne semblent pas hostiles à ce genre de projet...

L'objectif est de créer un espace multifonctionnel de conception et de qualité nouvelles (60 à 80 hectares) sur les roches de Marshan. La viabilisation du littoral de Marshan permettra (conformément au S.D.A.U.) :

- le désenclavement de la Médina et de Marshan
- le débouché du port de voyageurs
- la décongestion de la circulation sur la boulevard Mohamed V
- la création d'un contact direct mer-ville, par l'aménagement d'une promenade maritime (corniche) de 2 km 600

Le site a des qualités panoramiques, culturelles et urbanistiques exceptionnelles.



LE TEMPS DE L'ESPRIT

***Au Marshan, le creuset des grandes
décisions et de la littérature.***





"Ils sont venus de partout, ici à Tanger, pour une semaine, pour un mois, pour la vie..."

LE MARSHAN

est habité, tout autour de l'immense espace où se trouvent le Palais Marshan et le Stade, par une histoire qui s'est déposée dans les habitations et Palais édifiés. Le Consulat d'Italie, le Palais Menebhi, la maison des Cherifs d'Ouezzane, le Café Hafa, le Palais du Mendoub, le Palais Tazi, le Palais Forbes, Dar al Qouas, la Villa Santa Barbara, la Villa Mimosa, la Malletière, et de nombreuses autres maisons construites au début du siècle.

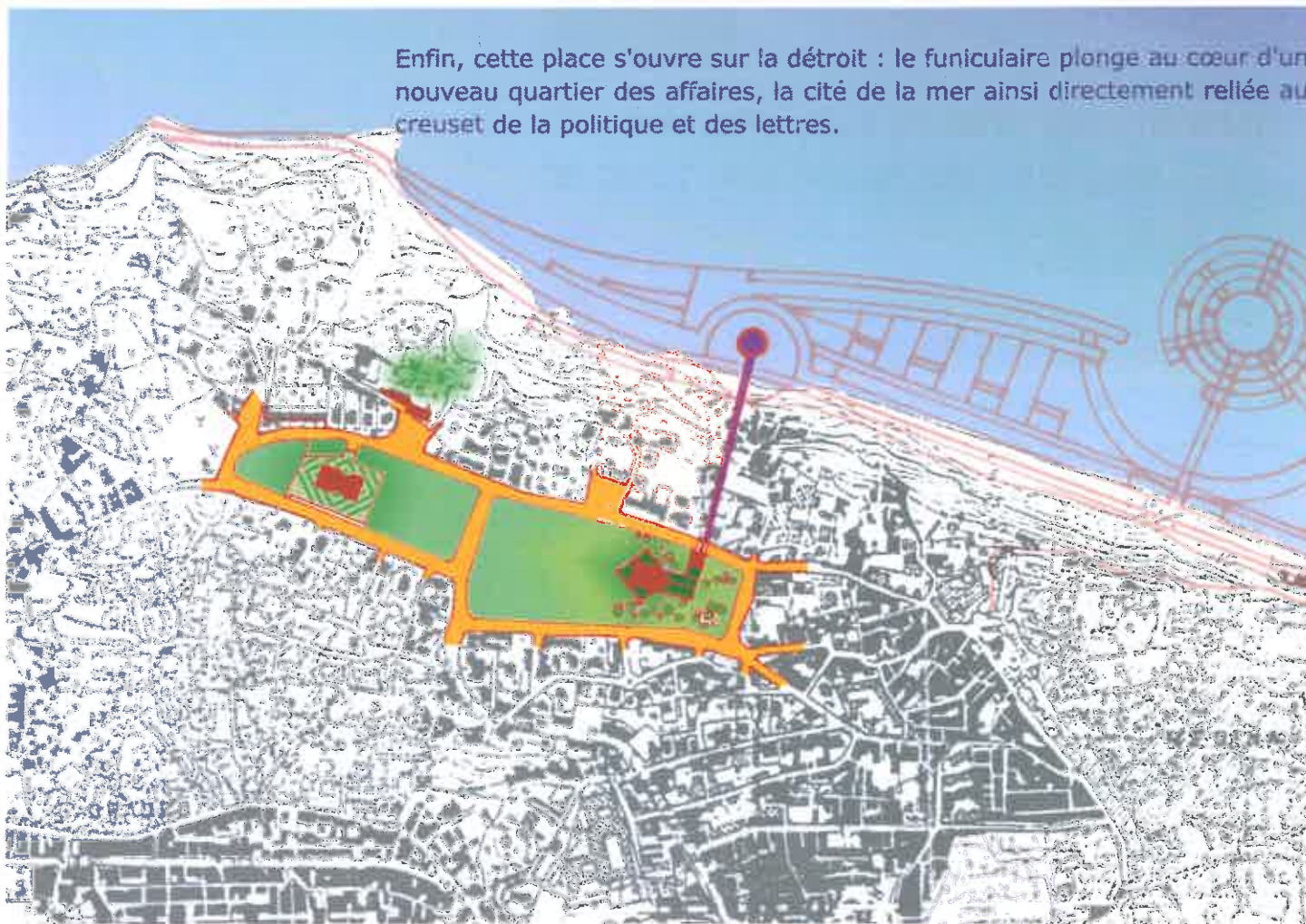
Les jardins donnent sur le Détroit, d'où l'on voit les côtes d'Espagne par temps clair. Pendant presque deux ans, nous avons habité la Villa Anderson, mitoyenne de Forbes, et nous guettions du mirador le passage des bateaux dans le Détroit, tel un acteur bien connu avant nous dans ce même lieu...

A l'angle du chemin Shakespeare, la mémoire de ceux qui y habitèrent tel Paul Bowles, Paul Morand, Georges Dorian, les Scott... Abdelkader Chat, avec ses "scènes de la vie marocaine" a été ici, le précurseur d'une "école littéraire de Tanger".





Le plateau de Marshan sera bientôt débarrassé du stade qui trouvera ailleurs une place plus judicieuse, avec des accès et parkings qui font ici défaut. La grande place réaménagée pourra faire le lien entre le lieu des décisions au Palais Marshan, le Palais Forbes qui recevra les hôtes de marque et chefs d'Etats de passage à Tanger et les jardins dans lesquels on trouvera le "Café des lettres", mémoire du Tanger littéraire et lieu de remise d'un prix annuel. Les voitures seront cachées en sous-sol des jardins.

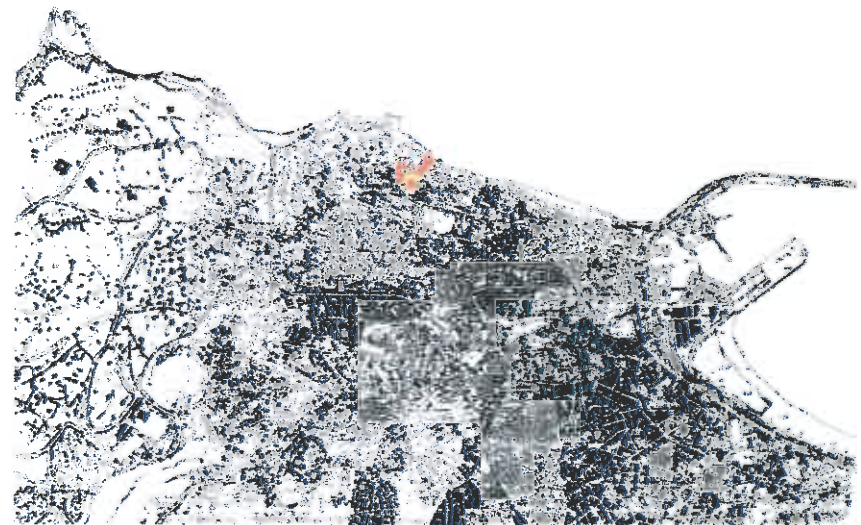


Enfin, cette place s'ouvre sur la détroit : le funiculaire plonge au cœur d'un nouveau quartier des affaires, la cité de la mer ainsi directement reliée au creuset de la politique et des lettres.



LE TEMPS DU PRESTIGE

***Dans la cité des palais, une demeure
pour les hôtes de marque.***





LE PALAIS FORBES

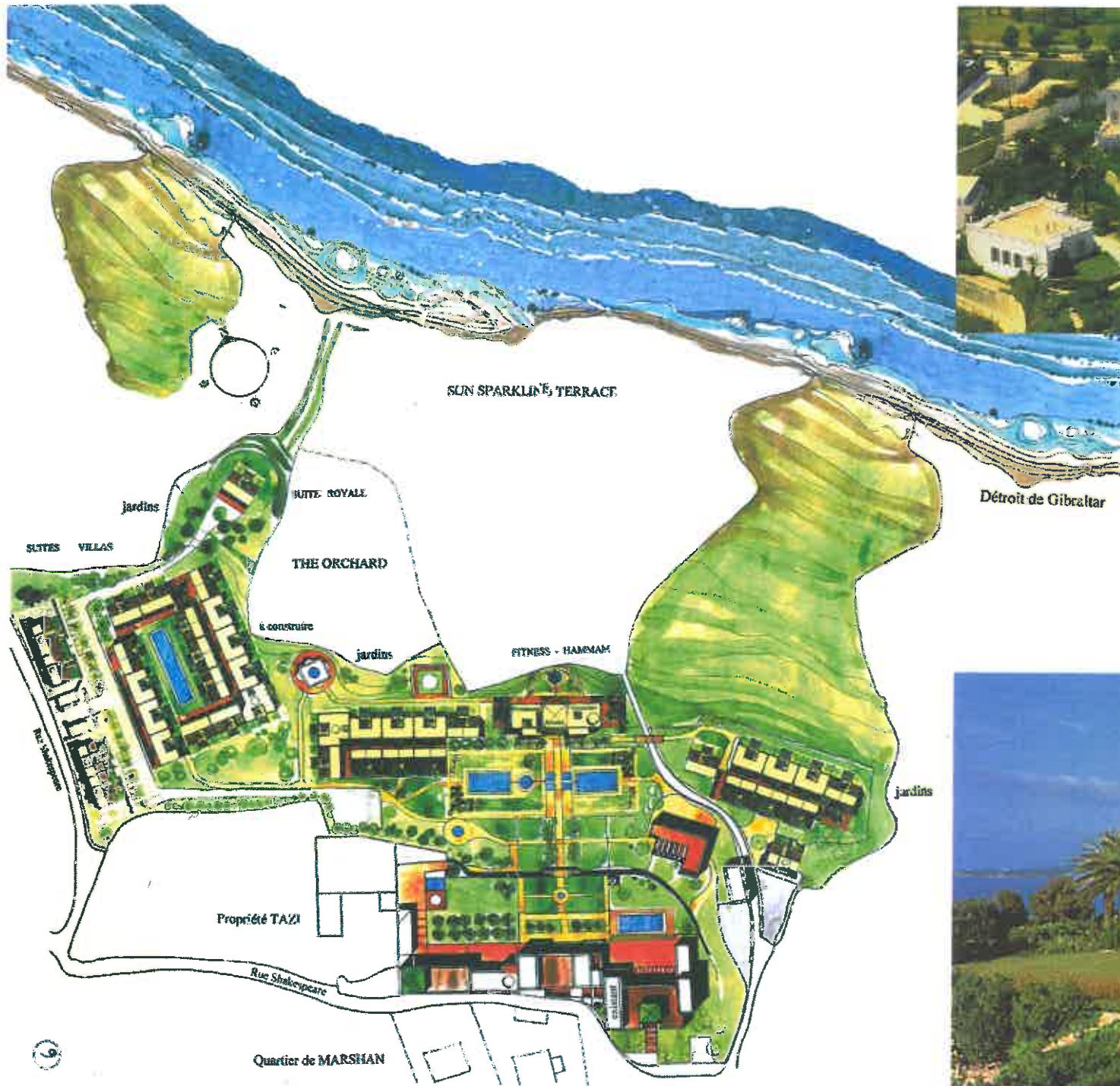
D'un coup d'oeil, de la terrasse et des jardins, on embrasse tout le Détroit, d'Algesiras à Tarifa. La nuit, les phares, depuis Cadix jusqu'à Gibraltar, rythment le passage incessant des cargos ferries et bateaux de pêche.

Après avoir été la demeure du Mendoub, puis en dernier celui de Malcom Forbes, le Palais contient la mémoire de tous ses visiteurs célèbres.

Le Palais couvre une surface de 2880 m² et comporte plus de 33 pièces. Les jardins, bassins, piscine et terrasses, occupent une partie des 5 hectares de terrain descendant vers la mer.

Cette résidence est idéale pour recevoir les hôtes célèbres de passage à Tanger ainsi que les Chefs d'Etats. Le Palais peut être utilisé ainsi sans grands changements, un restaurant aménagé dans la grande salle isolée dans le jardin face à la mer.

De plus il est possible de rentabiliser cette opération en construisant des suites et des demeures sur les hectares de terrain accessibles par la rue Shakespeare. Ces maisons et suites, gérées par l'intendance du Palais Forbes, seraient louées à la clientèle aisée attirée tant par le casino et le golf que par le centre d'affaires international du Bassin Sud de la Méditerranée. Cela permettrait de rentabiliser l'investissement et d'équilibrer la gestion de ce lieu de prestige.



Détroit de Gibraltar

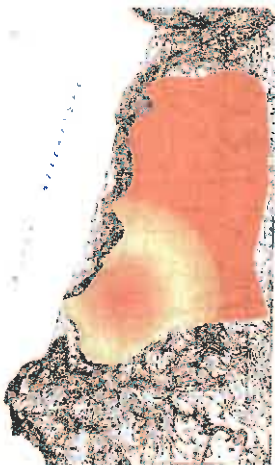




LE TEMPS DU BIEN-ÊTRE

Au cap spartel, le souffle de l'océan.

Grotte d'Hercule





LE JARDIN DE LA FORME

C'est une tendance maintenant bien établie : la culture de son propre corps, l'exercice régulier, la diététique sont devenus des préoccupations quotidiennes de "l'homo urbanis". Au-delà des excès de mode – aérobic, musculation – il faut retenir ce qui s'est installé de façon durable dans nos modes de vie : le ressourcement au contact direct avec la nature, la gestion directe et active de sa propre santé.

À partir de ces constats l'idée s'est imposée de créer, sur les dizaines d'hectares de la plage du cap Spartel, avant les grottes d'Hercule, un site à l'abri de l'agitation du monde et du tourisme de masse, une parenthèse dans l'effervescence de la vie moderne, "le jardin de la forme"

Cet espace privilégié est propice à l'installation d'un lieu de paix, de calme, à la fois attractif et protégé par une barrière de recueillement. L'urbanisme se disperse dans un parc paysagé, la végétation abondante cloisonne l'intimité d'un habitat individuel intégré dans la nature.

Des thermes sont au centre de cette composition directement liée à la mer et à la plage : un centre de thalassothérapie de grand standing dispose d'un espace réservé où la clientèle de luxe est accueillie dans un hôtel de suites.

L'ensemble de l'architecture ne dépasse pas un étage et se mêle sans rupture à la végétation, s'associe à l'eau des bassins et des piscines en intégrant discrètement les équipements techniques, aquatiques et sportifs. La thématique générale du lieu allie le tonus, le plaisir, le repos et la relaxation : mens sana in corpore sano, mais aussi l'art de la cuisine naturelle. Sa fonction de forum en fait un lieu de rencontre détendue... Hercule lui-même n'est-il pas venu se reposer ici de ses travaux et se ressourcer ?



